

Meryem Sellami

ADOLESCENTES VOILEES

Du corps souillé au corps sacré

Hermann /Presses de l'Université Laval (Québec), 2013, 214 p., 21,50 €

Ce livre est le fruit d'une recherche en sociologie, menée tant parmi des adolescentes d'origine maghrébine en France que parmi des Tunisiennes, sur leur rapport au voile islamique.

Il en ressort que, si ce voile est souvent une contrainte et qu'il manifeste la sujétion des filles et des femmes à l'égard des hommes en milieu musulman, cette vision des choses est trop simple et, de toute façon, unilatérale. La vérité est que se trouve en jeu beaucoup moins la religion qu'une tradition patriarcale dont les manifestations s'observent dans tout le bassin méditerranéen et depuis la plus haute antiquité. Il importe avant tout que le pouvoir des mâles ne puisse être contesté, et cela se trouve assuré par une idéologie valorisant au tout premier chef l'honneur de la famille et la pureté de la femme dans le domaine sexuel. Tout est mis en œuvre pour protéger la virginité des filles. Les garçons sont promus gardiens de leurs sœurs, cependant que celles-ci vivent dans l'angoisse de la faute. Il suffit qu'elles attirent le regard des hommes pour être déclarées « nues » et « provocatrices ». Du coup, elles sont souvent les premières à revendiquer le voile parce qu'il les protège et – mieux encore – les « rapproche de Dieu », les rend en quelque sorte intouchables et sacrées. Soumises ou pas, tout dépend, car à l'âge de l'adolescence les filles hésitent, tâtonnent, prennent le voile ou l'abandonnent pour les jeans et les décolletés, quitte, un peu plus tard, à rejoindre, honteuses, la tradition.

On observe depuis une quinzaine d'années une progression fulgurante du port du voile chez les adolescentes et les jeunes femmes qui est évidemment parallèle à l'essor de l'islamisme. Nous avons là le contre-choc de cette occidentalisation qui attise les haines dans le temps même où elle séduit. L'enfermement dans la religion et dans l'ordre patriarcal le plus traditionnel est le moyen de maintenir une identité salvatrice. Ceci peut-il tenir ? Rien n'est moins sûr. Les filles interrogées ont avoué qu'elles souhaitaient des hommes moins obsédés par le corps féminin et plus soucieux de les comprendre. La jeunesse récemment soulevée en plusieurs pays du monde arabe contre les dictatures, pourrait un jour prochain remettre en question aussi les fondements culturels et sociaux des inégalités sexuelles.

Jean-Claude Widmann